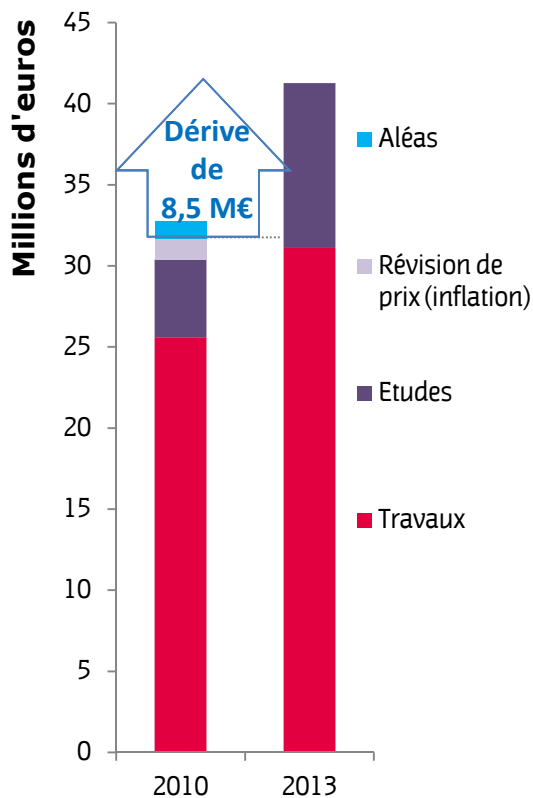




LE PÔLE - MONSTRE ARCHITECTURAL ET FINANCIER

Un coût énorme de 41,2 M€, soit 1470 € par habitant !

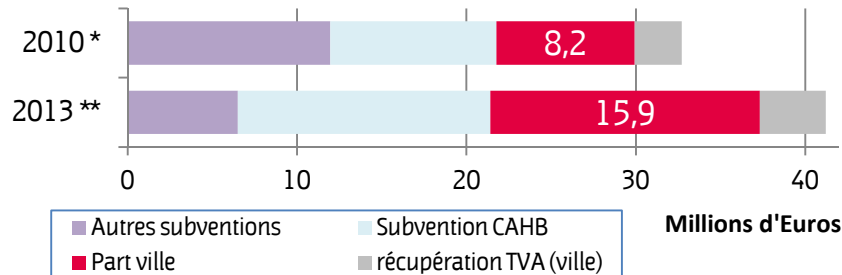
En 3 ans, le coût de l'équipement a dérivé de **32,7 M€ à 41,2 M€ TTC.**



Le coût pour la ville a doublé !

Les subventions (CAHB, conseil général, région, état) que la ville espérait obtenir pour ne payer que 8,2 M€ n'ont pas suivi.

La ville devra s'acquitter de 16 M€.



Source: *Conseil municipal de juin 2010 - **Conseil municipal d'octobre 2013

En 2015, la ville payera 10,2 M€, soit plus que pour la réhabilitation complète de l'école François Peatrik !

Mais, l'addition ne sera payée qu'après les élections !

Mais au fait ?

Le maire sortant se félicite d'avoir obtenu de la CAHB 35% du coût mais d'où cet argent provient-il ? De vos impôts et de ceux des contribuables de notre communauté d'agglomération !

Un investissement disproportionné

Avait-on besoin d'une **nouvelle salle de réception de 300 places assises** ? **Deux grandes salles de cinéma étaient-elles nécessaires** alors que le tramway rendra encore plus forte la concurrence avec les cinémas de Vélizy ?

Pour le théâtre, la dépense, même partagée entre les communes de la CAHB, nous apparaissait superflue compte tenu de l'offre disponible dans les environs. Mais, quitte à payer un théâtre, **nous aurions préféré que le projet permette l'installation de véritables décors.**

Pour le prix du pôle, on aurait pu avoir : une médiathèque, un cinéma, la réhabilitation d'une école, une crèche et une salle de quartier.

Un investissement de plus de 40M€ sans avoir fait les bons choix

Des méthodes très critiquables

- Aucune programmation culturelle en amont : **le contenant d'abord, le contenu ensuite !**
- Aucune réflexion sur les frais de fonctionnement du futur équipement (voir verso)
- Une « plus-value architecturale » de 3,5 M accordée dès le départ
- Un système de notation des offres où **le prix du bâtiment ne comptait que pour 15 %**
- **La commission technique a alerté, dès 2010, sans succès, sur les dérives du projet retenu**
- **Une opacité totale dans la procédure d'attribution du marché (voir verso)**

Les intérêts des Robinsonnais ont été mal défendus



Pour une gestion raisonnable des deniers publics

Pour une véritable politique culturelle au Plessis-Robinson

Un lauréat désigné d'avance ?

Dès 2010, le maire sortant annonce la couleur. Il veut du classique et cite la halle du marché comme exemple... De fil en aiguille, le style s'est éloigné de l'esprit Baltard mais c'est bien le même architecte qui est **désigné par le jury contre l'avis de la commission technique qui pointe les lacunes fonctionnelles, thermiques ou environnementales et alerte sur les dépassements de budget.**

Il faut reconnaître que cet architecte connaît particulièrement bien Le Plessis-Robinson et ses acteurs : il a imaginé, en plus du pôle et de la halle, de nombreuses résidences de la Cité Jardin ; il est employé par la SEMPRO en tant qu'urbaniste sur la ZAC que la SEMPRO aménage pour Romainville ; il est gérant de la société de promotion PRIME ARTE. Cette société a racheté à la ville les terrains de la rue Aristide Briand et, en association avec la SEMPRO depuis 2007, a donné naissance à 6 résidences immobilières au Plessis comme à Romainville.

Le Plessis-Robinson ne peut briller par sa diversité architecturale tant le nombre d'intervenants y est limité.

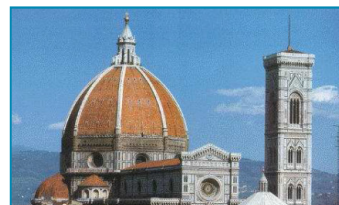
Un « palais » pour quelle culture ?

Depuis 24 ans, la politique culturelle de la ville brille par son absence, à l'exception notable de la fameuse *Fête des guinguettes*, ce qui n'empêche pourtant pas la majorité sortante de vouloir détruire, la dernière d'entre elles (l'Ermitage).

Le maire sortant a donc choisi de frapper un grand coup en masquant la vacuité de sa politique culturelle par une gabegie de moyens sans précédent... et copie naïvement un style florentin d'un autre siècle.

Hélas, la meilleure copie reste une copie qui suscite plus le sourire ou la consternation que l'admiration. Qu'importe si **cet édifice monstrueux écrase le piéton sous son volume ou crée un mur entre deux quartiers...**

Vu le prix, on est en droit de se demander quel programme culturel ce colosse servira. Hélas, pour cela, il faudra attendre puisque le sujet n'a pas du tout été abordé, le maire évoquant récemment qu'il ne savait même pas combien de spectacles seraient donnés par an.



Le célèbre dôme de Florence



+ La villa palladienne de Barbaro

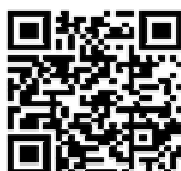


= Un pastiche !

Et quel sera le coût annuel du fonctionnement ?

Entre 10 et 15 % du coût des travaux, soit entre 2,5 et 4 M€ par an

Y a-t-il eu une étude de marché pour savoir si ce colosse ne risquait pas de devenir un gouffre financier ? Rien que pour les frais de fonctionnement (personnel, entretien, chauffages, fluides...), la note s'élèvera à plus de **3 millions d'euros par an, dont 2 pour la ville.**



POUR ENTENDRE NOS PROPOSITIONS ET RENCONTRER NOS CANDIDATS, RENDEZ-VOUS AU MOULIN FIDEL LE SAMEDI 1^{ER} MARS DE 16:00 À 20:00

Nous contacter

45, Av. Edouard Herriot
92350 LE PLESSIS-ROBINSON

Twitter : @JF_Papot

Tél : 06 99 95 90 05

Mail : jfpapot2014@orange.fr

donnons-un-autre-avenir-au-plessis.fr